

C'est avec beaucoup de scepticisme que nous avons accueilli la grotesque, parce que trompeuse, opération de communication politique intitulée "revalorisation" de J.M. Blanquer.

Moins de deux ans plus tard, c'est avec beaucoup d'agacement que nous avons pris connaissance de l'opération "revalorisation 2" par laquelle, une fois de plus, on se moque du monde enseignant.

1) Quel est le contexte de cette deuxième prétendue revalorisation ?

- L'échec prévisible de la "revalorisation" de J.M. Blanquer déjà effacée par l'inflation ;
- le pouvoir d'achat des enseignants en baisse de **29 %** depuis l'an 2000 au 31 juillet 2022 ;
- les **100 €** de pouvoir d'achat de l'an 2000, qui en 2022, en euros constants, ne sont plus que **71 €** ;
- les **40,85 %** de hausse qu'il faut pour revenir à 100 après 29 % de baisse ;
- l'absence totale de contrepartie sur la charge et les conditions de travail des enseignants ;
- le recrutement qui a été porté à Bac +5 en 2009, ce qui revient à "Étudier plus pour gagner moins" !
- le conflit social d'ampleur que risque d'entraîner une réforme des retraites passant en force.

2) Que proposent les auteurs de cette "revalorisation 2" pour désamorcer la bombe sociale ?

- Une augmentation inconditionnelle d'au plus 10 % brut à la rentrée 2023 (plus tard, toujours plus tard !) qui, c'est à craindre, ne fera que compenser l'inflation des années 2022 et 2023 ;
- Une rémunération supplémentaire conditionnée à des missions supplémentaires, ce qui n'est pas une revalorisation mais juste "travailler plus pour gagner plus".

3) Mais, les déclarations des deux protagonistes font craindre une deuxième entourloupe.

P. Ndiaye (France info) : "*La revalorisation concernera le début et le milieu de carrière à partir de septembre 2023" et "Les milieux de carrière, à peu près dix ans d'ancienneté, verront aussi leur rémunération progresser". Le milieu de 42 ans de carrière c'est 21 ans ! Par ailleurs, qu'obtiennent les milieux et fins de carrière qui ont perdu 29 % de pouvoir d'achat en 23 ans ? La retraite à 65 ans ?*

E. Macron (Lettre aux enseignants) : "*Le salaire des enseignants aura ainsi augmenté d'environ 10% (...)*". Là, c'est clair et c'est écrit : l'augmentation d'environ 10 % devrait concerner tous les enseignants.

Mais, on peut douter quand on lit : **E. Macron** (idem) : "*(...) poursuivre la revalorisation générale de la rémunération des enseignants initiée il y a deux ans*". La prétendue "revalorisation" initiée voici deux ans n'a pas été générale puisqu'elle n'a concerné que les débuts et milieux de carrière...

Conclusion : Méfiance, parce que ces déclarations alambiquées, contradictoires voire trompeuses ne semblent poursuivre qu'un seul but : calmer la colère enseignante avant la réforme des retraites.